Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 30 n°29 | Edmonton, semaine du 16 au 22 août 1996 | 12 pages | 60c

Cette semaine...

Boycotter l'affichage commercial... *à lire en page 3*

50 ans de correspondance... *à lire en page 5*

Télé française dans l'Ouest... *à lire en pages 6*

Festival de musique Folk d'Edmonton... *à lire en page 7*

Elle apporte les dons de ses électeurs

Jan Brown se présente au Saguenay

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Plus tôt cette semaine, la député indépendante de Calgary-Sud-Est, Jan Brown, est allée faire un tour à Jonquière, dans la région du Saguenay—Lac-Saint-Jean au Québec, pour y porter les dons que ses électeurs lui avait fait parvenir. À son arrivé en territoire saguenéen, elle a été le centre d'un fort battage publicitaire.**

Il faut dire que Mme Brown avait choisi sa journée. «Elle est arrivée à Jonquière un dimanche, journée plutôt tranquille dans les médias. Elle a donc profité de l'attention de tous et chacun» raconte M. Denis Bouchard, journaliste au journal *Le Quotidien* de Chicoutimi. «À son arrivée, elle conduisait elle-même le camion et a raconté tous les petits pépins qu'elle avait eu au cours du voyage avant d'aider les gens à décharger le camion» ajoute le journaliste. Notons que la précieuse cargaison de literie, vaisselle, nourriture et meubles a été remise à la société Saint-Vincent de-Paul qui se chargera de les distribuer à la population.

Comme le cite *le Quotidien* dans son édition du 12 août, «Jan Brown a été reçue au bureau d'André Caron où l'attendaient des représentants des municipalités du comté de Jonquière, de la communauté anglophone, du Bloc Québécois, de la Saint-Vincent de-Paul et la Croix-Rouge. Le député Caron lui a offert un drapeau du Saguenay et, après la rencontre, elle a visité les sites sinistrés de Jonquière, Chicoutimi et La Baie». L'ex-député réformiste a même exprimé le souhait de retourner dans la région saguenéenne dans quelques mois pour prendre connaissance de la reconstruction. «C'est une chose de voir les lieux sinistrés mais j'aimerais beaucoup revenir voir de quelle façon la région a guéri de ses blessures», a-t-elle lancé.

Geste humanitaire ou geste politique?

Mme Brown a longuement dû expliquer aux journalistes du Saguenay—Lac-Saint-Jean que son geste n'avait rien de politique. «C'est un geste humanitaire. Il n'est pas question de politique. Il s'agit simplement d'une volonté de ma part, et de celle de mes électeurs, de se montrer solidaire des gens qui ont subi le drame des inondations. Tout ce qu'il y a de politique dans ma démarche est le fait que ce voyage marque la coupure entre la période où j'étais député réformiste et le début de mon travail comme indépendante. C'est une façon pour moi de démontrer à mes électeurs que je suis toujours la même personne» a expliqué la député aux journalistes, s'exprimant moitié-moitié en anglais et en français.

De son côté, la population ne se pose pas trop de question sur la nature du geste de Mme Brown. Pas plus qu'ils font de cas du fait que des Canadiens anglophone se portent à leur secours, eux qui abritent le berceau du mouvement indépendantiste. «Les gens se posent des questions parce que toutes les provinces du Canada tentent de les aider, mais ils n'ont pas eu le temps d'analyser la situation, d'expliquer encore le journaliste. Les gens apprécient le geste parce qu'ils sont vraiment dans la misère. Je crois qu'aujourd'hui, peut-être pas le mois prochain, mais aujourd'hui ils sont heureux d'être Canadiens».

Les sinistrés sur Internet

Plusieurs sites Internet ont été créés pour venir en aide aux sinistrés de la région du Saguenay—Lac-Saint-Jean et ceux de la Côte-Nord. Entre autres, un organisme à but non-lucratif a mis sur pied un site visant à recueillir des fonds pour venir en aide aux enfants. La particularité de ce site est qu'on y retrouve une soixantaine de photos de la tragédie. On peut accéder à ce site à l'adresse suivante: **http://www.sinistre.saglac.qc.ca**

Également, la Croix-Rouge et TotalNet, un des plus important fournisseur d'accès en ligne et à Internet au Canada, ont chacun mis sur pied un site Internet pour les gens du Saguenay. Vous pouvez les rejoindre aux adresses suivantes: **http://www.sosdeluge.interlink.net** (Croix-Rouge) et **http://flood.total.net/francais.html** (TotalNet).

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Modifications au traitement fiscal des ammonites

Bonne nouvelle pour l'industrie minière albertaine

EDMONTON — La ministre des Ressources naturelles, Anne McLellan, et le ministre des Finances, Paul Martin, ont annoncé aujourd'hui les modifications proposées au traitement fiscal des pierres fines faites d'ammonites.

«Voilà une bonne nouvelle pour l'industrie des pierres fines de l'Alberta, une pierre rare que l'on trouve presqu'exclusivement dans ma province.» La production de la pierre fine officielle de la province a commencé en 1966. En 1981, elle a été reconnue comme pierre fine sur le plan international.

«Les modifications fiscales proposées stimuleront de façon importante cette industrie en expansion et contribueront à favoriser l'exploration et l'exploitation des gisements d'ammonites» a déclaré la ministre.

Les ammonites sont des coquillages disparus dont on trouve les fossiles dans certaines roches sédimentaires, surtout en Alberta. Les pierres fines que l'on taille dans ces fossiles ont des reflets irisés rouges et verts, et on les emploie dans la fabrication de bijoux.

Les modifications proposées du traitement fiscal auront pour effet d'assimiler les ammonites aux minéraux. Aux fins de l'impôt fédéral sur le revenu, les producteurs de ces pierres fines seront donc considérés comme les autres producteurs de pierres fines. Cette nouvelle classification aura des répercussions positives sur l'armotissement et la recherche de capitaux dans le domaine de l'exploration et l'aménagement.

C'est dans la région de Lethbridge qu'on retrouve les plus beaux spécimens d'ammonites. Selon René Trudel, superviseur des opérations minières de la compagnie *Korite Minerals Ltd*, spécialisée dans l'extraction de ces pierres fines, «C'est le meilleur endroit au monde pour miner l'ammonite».

École publique francophone à Edmonton

Le projet risque d'être reporté d'un an



Monique Michaud

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Le projet d'école non-confessionnelle francophone pour les élèves de maternelle et de première année, qui devait être en place dès cette automne dans les locaux de l'école Mill Creek, risque fort d'être reporté à l'automne 1997. C'est du moins ce qui ressort de la réunion de parents qui s'est tenue le 8 août dernier.**

Les parents, qui tentent de mener le projet à terme, ont jusqu'au 19 août prochain pour recruter 20 élèves de maternelle et de première année s'ils veulent que l'école ouvre ses portes dès cet automne. Pour l'instant, seulement une douzaine d'élèves ont été recrutés.

Et comme une mauvaise nouvelle n'arrive jamais seule, Monique Michaud, qui devait agir à titre de directrice et d'enseignante à la nouvelle école, a dû remettre sa démission à cause de certains problèmes de santé, ce qui compromet énormément le projet. Madame Michaud étant très appréciée des parents, en grande partie à cause de la philosophie d'enseignement qu'elle comptait mettre en pratique; le comité se retrouve maintenant les mains vides.

La présidente du comité de parents, Mme Suzanne Sauvé, veut tout de même tenter de trouver une directrice-enseignante et le nombre d'élèves nécessaire avant la date fatidique. Si la chose s'avère impossible, le projet sera tout simplement remis à l'année prochaine. Seulement, la demande auprès du Conseil scolaire régional du Centre-Nord sera quelque peu différente: on demandera l'autorisation d'ouvrir une école non-confessionnelle francophone pour les élèves de maternelle à cinquième année inclusivement.

Selon le nouveau directeur général du Conseil scolaire, M. Henri Lemire, les chances de trouver un ou une directrice pour les niveaux de maternelle à cinquième année sont beaucoup plus élevées que pour les maternelles et premières années seulement. À son avis, il est beaucoup plus facile pour la directrice de travailler quand elle est entourée d'une équipe de professeurs.

Lethbridge

Nouvelle directrice au pavillon LaVérendrye

PATRICIA HÉLIE

LETHBRIDGE — Madame Mireille Cloutier, de Lethbridge, sera la nouvelle directrice du Pavillon LaVérendrye pour la prochaine année. Sa nomination a été annoncée jeudi dernier par le directeur général du Conseil scolaire régional du Centre-Nord, M. Gérard Bissonnette.

Originaire des Cantons de l'Est, au Québec, madame Cloutier a enseigné dans sa province natale et en Ontario avant de venir enseigner à Lethbridge, en 1992.

La nouvelle directrice aura l'occasion de travailler dans de nouveaux locaux puisque le programme francophone déménage à l'intérieur de l'ancienne école McNally. Les rénovations seront terminées pour la rentrée des classes, prévue pour le 3 septembre prochain.

Commission canadienne des grains

Changements aux normes de qualité

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Dans le but de rehausser la valeur marchande du blé canadien, la Commission canadienne des grains (CCG) a apporté quelques changements aux normes de qualité du blé. Les nouvelles normes, en vigueur depuis le 1er juillet, feront également que le blé d'ici soit mieux accepté des clients américains.**

Entre autres, la CCG a augmenté les exigences se rapportant au poids spécifique minimum pour les grades d'avoine. Cette hausse tiendra compte des nouvelles variétés de grain qui ont des écales plus minces.

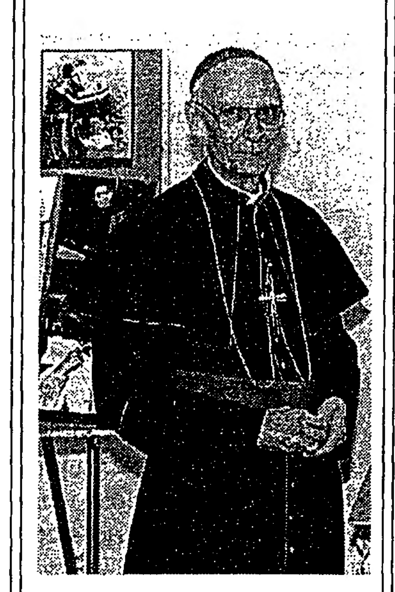
Également, dans un élan environnemental, la Commission a adopté la méthode d'analyse de l'azote par la combustion comme méthode de référence pour déterminer la teneur en protéines des grains. Cette méthode remplacera dorénavant la méthode Kjeldahl, qui exigeait l'emploi de produits chimiques très corrosifs.

Enfin, pour employer une terminologie uniforme dans tout le pays, l'expression "grains momifiés" est maintenant remplacée par le terme "grains fusariés".

Il est à noter que les spécialistes prévoient que si les conditions favorables qui ont existé jusqu'ici se prolongent, la récolte de cette année pourrait être exceptionnelle pour les producteurs de grains canadiens.

Après 23 ans de services

Monseigneur Légaré quitte son diocèse



PATRICIA HÉLIE

MCLENNAN — Le 24 septembre prochain, le diocèse de Grouard-McLennan accueillera un nouvel évêque en la personne de Mgr. Henri Gaudreault. Par le fait même, Mgr. Henri Légaré, évêque de ce diocèse depuis plus de 23 ans, prendra le chemin de la retraite.

Mgr. Légaré quitte son poste avec le sentiment du devoir accompli, mais son départ ne le laisse pas indifférent. «Je crois m'être donné complètement, souligne-t-il. Je pars heureux de mon séjour ici car j'ai beaucoup aimé travailler avec les gens. Par contre, je pars le coeur lourd puisque je perds de très bons amis.»

Une fois à la retraite, Mgr. Légaré entend bien se reposer quelque peu. Même s'il précise qu'il ne veut pas encore en parler, il projette également de poursuivre l'écriture d'un livre qu'il a entrepris de rédiger il y a quelques années.

Toujours secret, il ne veut pas encore dire où il vivra sa retraite. «J'ai deux options, une dans l'Est et une dans l'Ouest. La seule chose que je peux dire, c'est que je ne resterai pas dans le diocèse, ce serait contre ma philosophie. Mon successeur aura ainsi plus de latitude pour faire les changements qui lui plairont.»

Avant de s'installer dans le diocèse de Grouard-McLennan il y a 23 ans, l'évêque a passé 22 ans dans l'Est, entre autre à l'université d'Ottawa, en Ontario et à l'université Laval, au Québec.

ALBUM SOUVENIR



Archives provinciales de l'Alberta, photo B 6545

Famille de vacanciers à Cooking Lake au début du siècle

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales

Affichage commercial et minorités linguistiques:

OPINION

À NOTRE TOUR DE BOYCOTTER

par Claude Denis
Collaboration spéciale

Saura-t-on jamais pourquoi on pense aux Martiens à chaque fois qu'une conversation tourne aux extra-terrestres? Pourquoi pas Pluton ou Neptune?

Les sociologues et anthropologues ne font pas exception à cette règle. Quand nous voulons encourager nos lectrices et lecteurs à constater qu'une situation est particulièrement absurde, nous écrivons quelque chose du genre: "Supposons que vous êtes une Martienne, que vous arrivez sur Terre pour observer l'humanité et que vous découvrez ..." On pourrait appeler ça *le test martien*.

L'absurdité, croyons-nous, est plus visible pour quelqu'un qui est peu familier avec la situation. Au Canada, nous vivons notre propre absurdité à chaque fois que des francophones hors-Québec se font dire combien les anglo-Québécois sont opprimés. Comme peu de Québécois et guère plus d'anglo-Canadiens connaissent quoi que ce soit à la francophonie canadienne, nous n'avons même pas à imaginer de Martien ignorant: "Supposons que vous êtes une fonctionnaire fédérale, et que vous avez à classer la population du pays en catégories, mettriez-vous les anglo-Québécois et les francophones hors-Québec dans le même sac?"

La Loi fédérale sur les langues officielles, évidemment, répond oui à cette question. Ce qui nous amène au boycottage des magasins de la région de Montréal qui affichent en français seulement: la loi 178 permet l'affichage bilingue à l'intérieur des magasins, et plusieurs organisations anglophones ont récemment entrepris de forcer des chaînes comme *Eaton, Zellers* et *Radio Shack* à installer des affiches bilingues. Les média Canadian ont évidemment parlé de ça et ce qui avait commencé à Montréal s'est rapidement répandu à tout le pays - des gens de Vancouver menaçaient maintenant de boycotter aussi si les magasins à Montréal ne pliaient pas. En très peu de temps, le boycottage a réussi de manière éclatante: toutes les entreprises visées ont annoncé qu'elles allaient commencer à afficher en anglais.

On dit souvent que les difficultés constitutionnelles Canada-Québec sont basées sur l'ignorance. Eh bien voici une occasion en or d'éduquer nos concitoyens anglo-Canadiens: à partir de l'exemple anglo-québécois, l'ACFA devrait lancer un appel au boycottage des grands magasins qui affichent seulement en anglais à Edmonton, Calgary, Peace River et partout ailleurs en Alberta où il y a des francophones. Il n'y a pas de loi 178 en Alberta, direz-vous? Mais cette loi n'oblige pas à afficher en deux langues: elle le permet. Les lois albertaines en font autant, ne serait-ce que par omission.

C'est absurde, ajouterez-vous, de penser que les franco-Albertains, ou même les franco-Ontariens, pourraient forcer qui que ce soit à afficher en français: nous n'avons pas un tel pouvoir économique. Évidemment: notre situation n'est en rien semblable à celle des anglo-Québécois qui, bien qu'affaiblis au cours des derniers vingt ans, peuvent encore agir en majorité - avec l'appui des autres anglo-Canadiens.

Nous savons combien ces situations sont différentes, mais qui d'autre peut en dire autant? Sûrement pas le gouvernement fédéral, dont la Loi sur les langues officielles fait de son mieux pour faire croire le contraire. En lançant un appel au boycottage de magasins unilingues anglais en Alberta, et en faisant face à un échec aussi certain qu'évident, nous montrerions combien les anglo-Canadiens ont une perception malhonnête d'eux-mêmes, de nous, du Québec - du Canada. Nous montrerions qu'encore aujourd'hui au Canada, ce sont les anglophones qui mènent - même au Québec, où la résistance aux menaces anglo-canadiennes coûte cher.

Comment nos concitoyens anglophones réagiraient-ils? Ils pourraient tout comprendre et, du jour au lendemain, s'ouvrir à des options jusqu'ici rejetées, tant face au Québec qu'à la francophonie; peut-être ces comparaisons aussi ridicules qu'insultantes entre le Québec et l'Allemagne nazie cesseraient-elles. Ou bien ils pourraient refuser de voir l'évidence et continuer à croire que le Québec opprime "ses" anglophones et que les francophones hors-Québec sont privilégiés. Dans ce cas, sûrement le plus probable, il deviendrait difficile pour ces gens et leur leaders de plaider l'ignorance. Il faudrait plutôt parler de mauvaise foi, et peut-être reconnaître que celle-ci règne depuis longtemps.

De toute manière, on peut se demander ce qu'un Martien penserait de ce beau pays et de sa majorité anglophone.

Festival Fringe 96

Le p'tit gars des Prairies est de retour

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — Du 16 au 25 août se tiendra le 15ième festival Fringe d'Edmonton et parmi la brochette d'artistes qui y présenteront leurs talents, Joey Tremblay, d'Edmonton, sera de la partie pour une dixième année consécutive.

L'an passé, il avait remporté un franc succès avec la pièce *Elephant Wake*, honorée dans quatre catégories, soit meilleure performance, meilleure mise en scène, meilleure nouvelle production et meilleure production. Il revient donc cette année avec la pièce *My perfect heaven*.

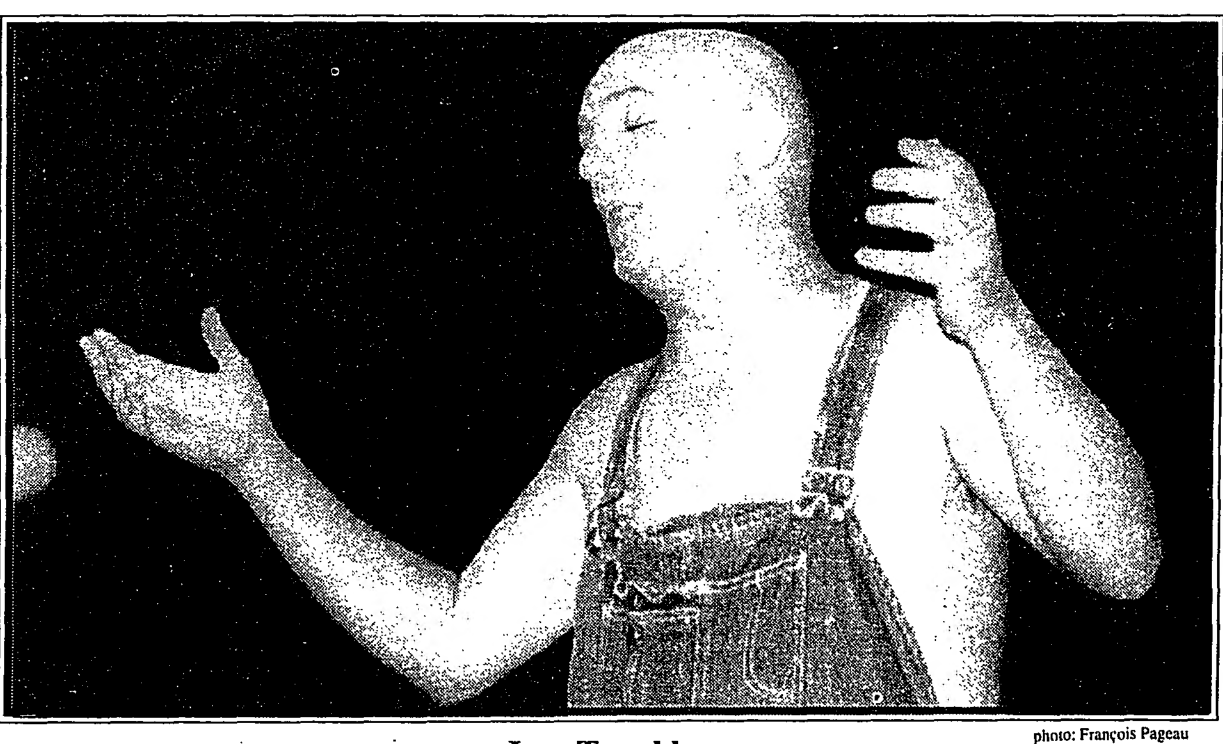


photo: François Pageau

Joey Tremblay

La pièce a été co-écrite par Jonathan Christenson il y a un an pour un autre festival, où elle n'a été présentée que deux fois. «On a voulu donner une vraie chance à la pièce en la présentant au Fringe cette année» explique M. Tremblay, qui, tout comme l'an passé, joue également le personnage principal de la pièce.

Tout en étant très différente de *Elephant Wake*, *My perfect heaven* présente certaines similitudes. C'est l'histoire d'un jeune homme qui porte des habits pas très à la mode et qui habite une petite ville où tout le monde se connaît. Il part pour la grande ville avec l'espoir de trouver l'amour, un endroit auquel appartenir et, surtout, il espère trouver des gens comme lui. Cependant, il ne trouve rien de tout cela et, à la fin de la pièce, il est toujours seul.

Même s'il en est à sa dixième participation, l'acteur trouve que *"l'avant-Fringe"* reste toujours pareil. «La pression à savoir si nous allons être prêt à temps est toujours la même d'une année à l'autre. Ça, c'est quelque chose qui ne change pas» précise-t-il.

La pièce sera présentée au théâtre Catalyst, près de la place centrale du festival dans le vieux Strathcona, à côté du Yardbird Suite. D'ailleurs, depuis le mois d'avril dernier, M. Tremblay est le co-directeur artistique du théâtre Catalyst. Ce théâtre présentera désormais, en priorité, des créations collectives.

Éditorial

La peur

La seule chose dont il faut avoir peur, c'est de la peur elle-même.

Les émotions sont de puissants moteurs du comportement humain. Amour, joie, enthousiasme, colère, envie, frustration se disputent la première place au palmarès des motivations qui se cachent derrière une multitude d'actions de la vie courante. Mais c'est la peur qui remporte la palme, la peur des insectes comme celle des cataclysmes, la peur de perdre un être cher comme celle d'aimer.

Les sociétés, puisqu'elles sont composées d'êtres humains, vivent elles aussi à l'heure de la peur. La nôtre ne fait pas exception. Peur du manque, du changement, peur des indépendantistes, des immigrants, peur des jeunes, peur des fédéralistes, peur de la technologie.

Mais pareil en cela aux autres pays développés, le Canada ne fait pas que subir la peur; il la crée, il s'en fait même une industrie politique et commerciale florissante. On utilise la peur pour gagner des élections, pour faire passer des lois, pour faire avaler des pilules qui autrement ne passeraient pas. Peur du déficit qui justifie les compressions budgétaires, peur de la perte d'emploi pour convaincre les travailleurs qu'ils n'ont pas droit à la dignité, peur de l'Autre qui permet à certains partis politiques d'affirmer leurs droits en piétinant ceux du voisin.

Les médias sont devenus le point focal de nos craintes, et nous avons développé un besoin irrépressible d'alimenter quotidiennement nos inquiétudes en se branchant sur la télé, l'intraveineuse de la peur.

L'économie ne fonctionne pas autrement: des milliards de dollars sont gagnés sur le dos de nos craintes: peur du rejet qui nous pousse à consommer des produits qui promettent de nous rendre beaux, acceptables et dignes de la considération d'autrui; consommation massive d'armes à feu, de systèmes de sécurité,; fabrication de bombes et d'armes perfectionnées pour faire peur aux autres ou éliminer les autres qui nous font peur.

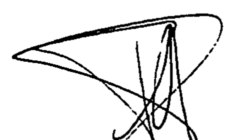
Les relations interpersonnelles s'alourdissent elles aussi du poids de la peur et contaminent notre perception du monde. Des maladies psychologiques et physiques n'ont d'autres origines que la peur: stress, maladies cardiaques, phobies, manies, etc...

Et si le cycle infernal s'arrêtait?

Si, graduellement, nous réalisions que plus de la moitié de nos peurs comptent pour des prunes quand on considère le tableau d'ensemble de la vie, si nous constations que trois quart des peurs qui nous rongent ne se réalisent jamais, peut-être pourrions-nous relâcher un soupir collectif et sentir le boulet de nos craintes se détacher de nos chevilles pour nous permettre enfin de considérer notre avenir d'un oeil neuf et plus optimiste. Peut-être serions-nous aussi moins naïf et plus en mesure de déceler les pièges qui nous sont tendus par ceux qui croient pouvoir nous contrôler en contrôlant nos peurs.

Utopie?

Certainement. Mais il faut bien commencer quelque part. Si on veut transformer notre monde, il faut le faire une peur à la fois.



Francois Pageau



Lettres des lecteurs 

Monsieur Pageau,

Dans votre reportage sur la Fête Franco-Albertaine, tenue à Saint-Paul à la fin juin, j'ai noté un oubli assez sérieux où vous soulignez qu'un magnifique monument fût dévoilé, célébrant l'apport des Canadiens français et des Métis à l'histoire de ce coin de pays.

Ce monument témoigne aussi de l'apport très important des Oblats et des religieux (euses) dans le développement de Saint-Paul et de la région.

Je tiens cependant à vous remercier très sincèrement pour le reportage extraordinaire et les nombreuses photos, avec sous-titres captivants, aux pages 8 et 9 de votre dernière édition.

Je profite de l'occasion pour vous féliciter pour les prix d'excellence que vous avez reçus au nom du Franco, lors de l'assemblée de l'APF qui a eu lieu du 9 au 13 juillet, en Ontario.

Vous pouvez être fiers de vos succès et de vos attributions. C'est avec joie que nous vous disons: CHAPEAU! les amis (es). Continuez votre bon travail, nous vous lisons régulièrement et avec beaucoup d'intérêt.

Veuillez agréer l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Jules Van Brabant

Fier promoteur du monument et M.C. de la cérémonie de dévoilement.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

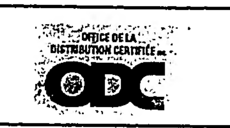


Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRAL WEB Colorpress, à Edmonton.

Représentant national de la publicité OPSCOM Tél.: (613) 241-5700 • 1-800 267 7266

Directeur: François V. Pageau
Adjointe administrative: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone







Correspondants régionaux

Calgary:
Jacques Girard et Alain Bertrand

Rivière-la-Paix:
Patrice Savoie (St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)

Centralta:
Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)

Plamondon:
Lina Labonté

Une Française et une Albertaine

Cinquante ans de correspondance outre-mer

PATRICIA HÉLIE

SPRUCE GROVE — On a tous déjà eu un ami avec qui nous avons aimé correspondre. Certains ont même déjà eu des correspondants outre-frontière. Mais combien d'entre-vous ont correspondu avec la même personne pendant cinquante ans? C'est le cas de Mmes Audrey Henitiuk de Spruce Grove et Michèle Gauthier de Saint-Priest, une banlieue de Lyon en France. Au cours de l'été, toutes deux fêtent leur cinquantième anniversaire de correspondance.

Les deux femmes ont commencé à s'écrire par le biais de leur cours d'anglais pour une et de français pour la seconde. «Le professeur d'anglais avait décidé de nous donner des correspondants. On avait le choix entre Winnipeg au Canada et un autre endroit en Angleterre. Moi je suis tombée sur Audrey», raconte la Française. Précisons qu'Audrey habitait alors Winnipeg. Elles avaient donc 15 ans lors de l'écriture de leurs premières lettres.

Par la suite, elles ont poursuivi leur correspondance pour le plaisir de la chose. Plusieurs fois par année au début, elles ont diminué la fréquence de leurs lettres au cours des années pour en venir à ne s'écrire que pour dire qu'elles allaient se marier, qu'elles attendaient un enfant ou à l'occasion de Noël. Et elles ont continué comme ça pendant 39 ans avant de se rencontrer pour la première fois. Il y a onze ans, Mme Henitiuk s'est rendue en France pour rencontrer son amie de longue date. «Nous nous sommes reconnues tout de suite!, se souvient Mme Gauthier. Nous avions échangé nos photos, décrit les vêtements que nous allions porter et, au premier regard, nous nous sommes reconnues.»

Comme on peut s'en douter, une fois les études terminées, la langue seconde s'est rapidement perdue. Donc, Mme Henitiuk ne parle pas du tout le français, tout comme Mme Gauthier ne parle pas anglais. Alors, quand la Française recevait les lettres de sa copine, elle les traduisait à l'aide d'un dictionnaire. Même chose pour l'Albertaine, qui avait aussi la chance de se faire aider par une de ses filles qui, après plusieurs voyages en France, maîtrise très bien le français. Comme les deux amies le précisent, «Il est beaucoup plus facile de se comprendre par écrit que de se parler». Mme Gauthier avait d'ailleurs l'habitude, il y a quelques années, de prendre un cours de français à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton. «Le dernier que j'ai pris était un cours intensif de trois semaines. C'était vraiment excellent» précise-t-elle.

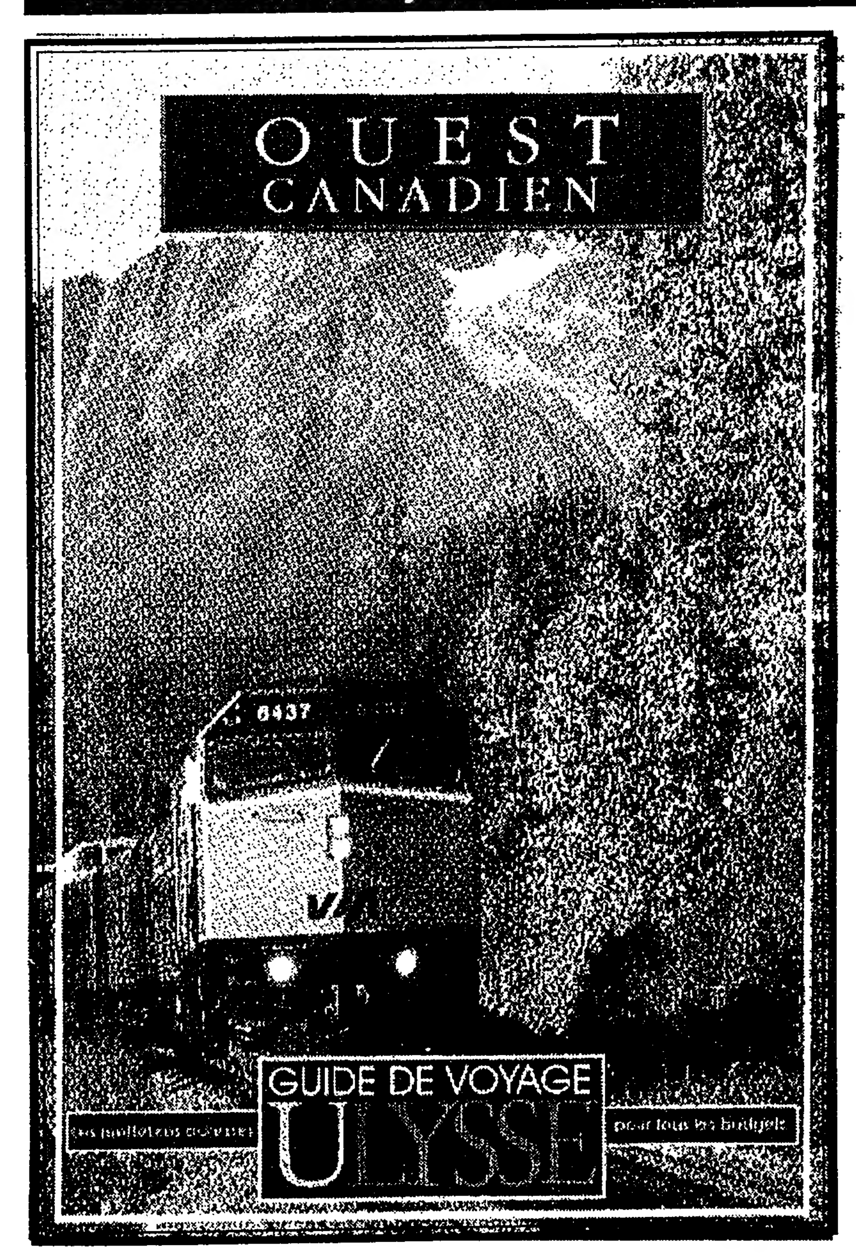


De g. à dr.: Mmes Michèle Gauthier et Audrey Henitiuk photo: Patricia Hélie

À l'occasion de leur cinquantième anniversaire, Mme Gauthier et son mari sont venus rendre visite aux Henitiuk, à Spruce Grove. C'est d'ailleurs la première visite de Mme Gauthier chez sa correspondante, la deuxième rencontre entre les deux écrivaines en cinquante ans. Depuis son arrivée, la francophone découvre qu'il n'est pas du tout facile de comprendre l'accent canadien. «Les gens parlent beaucoup trop vite pour moi. De mon côté, je suis incapable de me faire comprendre. Les "th" et les "h" sont beaucoup trop difficile à prononcer!»

Les Gauthier sont passés par le Québec avant de s'arrêter en Alberta et mme Henitiuk compte bien aller montrer les Rocheuses à sa copine avant son départ, prévu pour la semaine prochaine.

Par les éditions Ulysse



Un Guide touristique *en français* sur l'Ouest

PATRICIA HÉLIE

EMONTON — Un premier guide touristique en français sur l'Ouest canadien vient de voir le jour sur les tablettes des librairies canadiennes et européennes. La maison d'édition Ulysse de Montréal vient même d'achever une deuxième impression du volume.

Lancé sur le marché le 17 juin dernier à Vancouver, le guide comprend quatre sections, dont une sur l'Alberta. On y retrouve les principaux attraits touristiques de la province, des renseignements sur l'hébergement, la restauration, les villes, les parcs nationaux, les centres de ski et plusieurs autres endroits.

Les dirigeants de la maison d'édition ont même pris la peine de communiquer avec le Comité de développement économique et touristique, à Edmonton, pour prendre des informations sur les attraits et endroits francophones.

«Une grande partie de notre clientèle recherche tout ce qui est francophone au niveau des services offerts. Et comme nous avions eu une très bonne expérience avec le guide sur la Louisiane, où les gens étaient très satisfaits de retrouver les institutions francophones à l'intérieur du guide, nous avons répété l'expérience», explique M. Daniel Desjardins, de la maison d'édition.

Les éditions Ulysse ont également mis sur le marché un guide touristique francophone de 150 pages sur la ville de Vancouver. «Avec ces deux volumes, nous répondons à un besoin grandissant de la part de la population» ajoute M. Desjardins.

Les deux volumes ont un prix de détail de 24.95$ (l'Ouest) et 14.95$ (Vancouver) et se vendent très bien en Europe et au Québec.

L'Ouest canadien est un guide de 400 pages qui saura être utile à la parenté francophone provenant de l'extérieur de l'Alberta.

Le Franco
8923 - 82 Avenue,
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
téléphone: 465-6581 télécopieur: 465-3647

Sur la cinquième chaîne

Documentaire sur les francophones hors-Québec

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Jean Dulon, un Français d'origine algérienne, en est à son deuxième voyage dans l'Ouest canadien. Jusqu'ici, rien d'extraordinaire. Mais le voyageur, lors de sa première visite dans notre coin de pays, est directement allé se recueillir sur la tombe de Louis Riel. Aujourd'hui, à son deuxième séjour, il veut prouver à ses patrons qu'il y a bel et bien des francophones à l'extérieur du Québec.**



photo: François Pageau

Jean Dulon

Monsieur Dulon est journaliste pour une chaîne de télévision française, la cinquième, plus précisément. Et lorsqu'il a présenté un projet de documentaire sur les francophones hors Québec, il s'est plus ou moins fait traiter de fou. «Ils (ses patrons) m'ont dit que les francophones étaient au Québec et pas ailleurs. Les Français n'ont pas conscience qu'il y a des francophones en dehors du Québec. Certains Québécois ne le savent pas eux-même, alors imaginez les Français! J'ai donc décidé de prouver le contraire à mes supérieurs en payant ce voyage de ma poche afin de venir chercher des masses d'information sur les communautés francophones de l'Ouest. Je rapporte des photos, beaucoup de documentation écrite et plusieurs bandes vidéo» raconte le journaliste.

L'histoire du film sera simple: un voyageur, venu de France, part de Montréal pour tenter de toucher les Rocheuses sans parler anglais. Pour ce faire, il suivra le circuit des radios communautaires francophones. «Son cheminement le conduira de fermes en villages, de villes en quartiers, à la poursuite d'une francophonie qui ne cesse de renaître au moment où il croit la perdre.» Le héros passera donc par Sault Sainte-Marie en Ontario, Sainte-Anne des Chênes au Manitoba, Valjean en Saskatchewan et Saint-Paul en Alberta. Comme M. Dulon le fait remarquer, le personnage principal du documentaire ne se rendra pas dans toutes ces localités pour le plaisir de voir les gens. Il s'y rendra pour voir ce que font les gens et apprendre de ce qu'il découvre.

Le titre du court métrage sera "La Voix de la Prairie". Le réalisateur explique son choix: «Le mot "prairie" évoque la géographie, c'est à dire où se passe l'histoire et il est également un mot bilingue. Je voulais donc que "la prairie" soit dans le titre. Et comme on parlera, entre autres, des radios communautaires, "La langue de la prairie" était tout-à-fait approprié».

Par son oeuvre, le journaliste veut démontrer aux Français qu'il y a des francophones qui sont fidèles à leur langue dans un milieu anglophone et ce, dans des conditions plutôt difficiles.

Mais pourquoi a-t-il choisi de faire un documentaire sur les francophones hors Québec plutôt que sur les Marocains ou les Italiens? «Toute les francophonies du monde sont nées de la France par un colonialisme. Si il y a des francophones au Québec, s'est parce que des Français ont décidé de s'y rendre. Même chose à Madagascar ou ailleurs. Mais la francophonie de l'Ouest canadien n'a rien à voir avec Paris, la France ou une conquête territoriale quelconque. C'est un rebond purement québécois, un goût de liberté et de grands espaces. C'est la seule francophonie au monde à être comme ça.»

L'équipe de tournage devrait venir s'installer en mai et juin 1997 ou en septembre et octobre de la même année. La raison est simple: monsieur Dulon veut tourner quelques scènes dans les écoles et il hésite encore entre le printemps et le début de l'été ou l'automne et la saison de la moisson. Mais peu importe les dates de tournage, la diffusion est prévue pour le mois de décembre 1997.

Au West Edmonton mall

Nouveau parc récréatif intérieur

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — Le *Brunswick Recreation Centers* (BRC), une entreprise de commerces récréatifs provenant de Deerfield en Illinois, a choisi le *West Edmonton Mall* comme emplacement pour un nouveau centre récréatif intérieur qui sera le plus grand de ce genre au monde.

Le futur parc d'amusement, qui ouvrira au cours du mois d'août, sera situé au même endroit que se trouvait anciennement le Ikea. On y retrouvera un restaurant, 23 tables de billard, 28 allées de quilles, des arcades, des jeux interactifs et plusieurs autres, le tout dans un décor rappelant les années '60.

Ce projet permettra la création d'environ 250 nouveaux emplois.

Les francophones sont présents



PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — «Est-ce que vous avez des billets de trop? Vous avez des billets à me vendre?» Pas moyen d'approcher le parc Gallagher sans se faire poser la question à plusieurs reprises. Il fallait cependant s'y attendre puisque les billets étaient tous vendus depuis déjà quelques semaines.

Mais pour ceux qui ont réussi à avoir des billets, le spectacle en valait la peine. Au total, plus de soixante formations ont joué pendant les quatre jours de festivités, au plus grand plaisir des spectateurs. Parmi la gamme d'artistes de toutes sortes, on retrouvait le groupe *Takadja* et *Les Bûcherons*.

Takadja est une formation qui offre un répertoire musical de l'Afrique de l'Ouest. Leurs rythmes endiablés en ont fait danser plus d'un. En fait, dès les premiers accords, plusieurs spectateurs se sont levés pour danser au rythme des tam-tam, balafon et guitare africaines. La fondatrice du groupe, **Francine Martelle**, a décidé de mettre sur pied sa propre formation afin d'avoir l'occasion de jouer du tambour africain, sa passion depuis une vingtaine d'années. C'est au cours d'un voyage en Guiné, au Sénégal et sur la Côte d'Ivoire, que la Québécoise a rapporté quelques instruments et appris à en jouer. Comme elle adorait ça, elle a fondé *Takadja* dans le but de pouvoir jouer plus souvent. Parmi les autres membres de la formation on retrouve un autre Québécois, **Robert Lépine**, qui joue du balafon (sorte de xylophone fricain), ainsi que quatre Sénégalais. Un de ceux-ci, **Oumar N'Diaye**, fût très apprécié du public par ses acrobaties et ses dances colorés.

Les Bûcherons ont également offert une bonne prestation. Les membres de la formation ont su aller chercher leur public très rapidement. Les quelques rares curieux qui étaient là à leur apparition sur scène, à onze heures, se sont rapidement transformés en une foule plus qu'acceptable d'environ 150 personnes. **Gilbert Parent** et **Declan Murphy** étaient accompagnés, pour l'occasion, de **Stewart Mackinnon** de Calgary, qui a offert au public une des ses compositions.

Au grand plaisir des spectateurs, les trois compères ont fait chanter les gens, en anglais et en français, en plus d'offrir à leur public une leçon de français musicale. Les gars ont même distribué des cuillères aux membres de l'assistance afin que ceux-ci les accompagnent dans les airs folkloriques. Le prochain arrêt des *Bûcherons* se fera à FortMcMurray le 14 septembre prochain.

Le groupe TAKADJA était de la partie photo: Patricia Hélie



Flash Internet

• **America Online,** le plus gros service en ligne du monde, a connu la première grande panne de son existence. Mercredi le 7 août, en raison d'un problème technique dans l'installation d'un nouveau logiciel, le service est demeuré inaccessible pendant deux jours. Les difficultés du service ont commencé lors d'une manoeuvre d'entretien.

• **TotalNet**, un des plus importants prestataires de service Internet et en ligne au Canada, a introduit un outil de recherche de langue française qui permettra aux abonnés francophones d'accéder facilement au contenu francophone disponible sur Internet. Le programme, EXPLORATEUR, est l'équivalent francophone d'outil de recherche comme "Yahoo" et "Lycos". Vous pouvez rejoindre l'EXPLORATEUR à l'adresse suivante: **http://www.explorateur.com**

• **Le Commissaire à la protection de la vie privée** est inquiété par l'Internet, les cartes à puce et la privatisation d'agences fédérales. Dans son rapport, Bruce Philipps conclue qu'ils portent atteinte à la protection de la vie privée des citoyens. Il précise que les organismes fédéraux privatisés ne sont plus assujettis à la loi sur la protection des renseignements personnels.

• **Il est maintenant possible** à tout utilisateur d'Internet, de choisir sur écran un enfant à adopter. Un programme informatique a été préparé au Brésil afin de facilité l'adoption des enfants de l'état de Rio, tant par des Brésiliens que par des étrangers. Il y a actuellement 4 800 enfants dans les 350 orphelinats de Rio.

FONDS DE SECOURS SAGUENAY-ACFA

L'ACFA PROVINCIALE appuie les efforts de la communauté francophone de Calgary, qui organise une collecte de fonds dans le but de venir en aide aux sinistré (es) de la région du Saguenay-Lac Saint-Jean. Pour chaque don de plus de 5$ l'ACFA provinciale émettra un reçu, sur demande, pour fins d'impôt.

Les fonds reçus seront remis à 100% aux individus les plus affectés. Ceux- ci seront identifiés par un comité officiel à Québec, qui inclus le maire de Chicoutimi et l'évêque de la région.

Démontrons notre solidarité à nos compatriotes éprouvé.es par cette tragédie. Veuillez faire votre chèque au **"FONDS DE SECOURS SAGUENAY-ACFA"**. Vous pouvez faire parvenir vos dons à votre ACFA régionale, ou les envoyer directement à l'adresse suivante:

COMITÉ FONDS DE SECOURS DU SAGUENAY

ACFA régionale de Calgary, Banff et Red Deer
Bureau 220, 1210-8e rue S.O.
Calgary, Alberta T2R 1L3

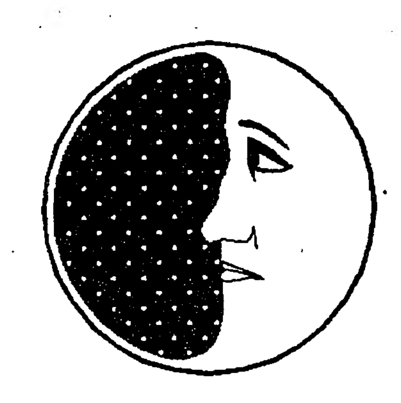
Pour plus d'informations: 403-571-4000 (Calgary) ou 403-466-1680 (Edmonton)

Si vous êtes intéressé. es à envoyer des meubles, appareils électroménagers et autres biens ménagers (couvertures, vaisselle, chaudrons, etc) vous pouvez vous adresser à Blanchard Transport au 449-0610.

La compagnie Canada Messenger peut ramasser les dons en provenance des entreprises et domiciles de la région d'Edmonton. La compagnie Blanchard Transport est située au 8350 1ère rue.

Semaine du 16 au 21 août 1996

L'Horoscope de Jean Roussier



Bélier (21 mars au 21 avril): Vous allez devoir aller jusqu'au bout de vos idées cette semaine. Au travail, ne vous préoccupez pas des remarques à votre sujet, comme la mère Roussier disait: "Bien faire et laisser braire". Côté coeur, l'influence de la grosse Saturne vous incite au calme en toute situation, vous aurez beaucoup de plaisir de ce côté.

LOTO: 01-02-04-18-20-21-40-48

Taureau (21 avril au 20 mai): Dans votre coin de ciel, cette semaine, vous avez toute la liberté d'agir à votre guise, profitez-en pour jouer à vos jeux préférés. Au travail, attendez-vous à recevoir une indiscrétion qui ne vous était pas destinée, cela vous donnera un point fort pour une négociation future. Coeur: en Lune croissante il faut toujours prendre des risques, vous ne le regretterez pas.

LOTO: 06-15-17-26-34-38-39-46

Gémeaux (21 mai au 21 juin): L'arrivée prochaine du soleil dans la constellation des Vierges vous est favorable puisque vous êtes Mercurien. Attendez-vous à recevoir de l'argent, rien ne tombe vraiment du ciel mais les planètes remettent les pendules à l'heure, c'est votre cas cette semaine. Au travail, beaucoup d'entre vous renouvelleront prématurément des contrats. Coeur: préparez-vous à faire une nouvelle rencontre, selon vos disponibilités, c'est une bonne affaires.

LOTO: 11-24-31-32-37-43-46-49

Cancer (22 juin au 22 juillet): C'est probablement la fin de vos vacances et la rentrée se fera dans les meilleures conditions, particulièrement si vous êtes professeur ou instituteur. Au travail, la dernière lunaison vous a donné beaucoup d'inspiration, il faut mettre tout cela en pratique. Coeur: même si vos yeux sont vos organes sexuels d'usage courant, il y en a d'autres qu'il ne faut pas négliger.

LOTO: 02-22-37-38-44-45-47-49

Lion (23 juillet au 23 août): Bon anniversaire. Le Soleil vous abandonne dans quelques jours, mais votre constellation sera très occupée en septembre, cela vous place dans une situation de chance. Au travail, après l'amour du travail il y aura des obligations, préparez-vous pour un contrôle de votre emploi du temps. Coeur: une fois n'est pas coutume, laissez-vous gâter, cela vous fera le plus grand bien.

LOTO: 07-08-10-11-18-20-24-27

Vierge (24 août au 2 septembre): Encore quelques jours et le Soleil rejoindra la petite Mercure dans votre ciel, bonjour les bonnes affaires! Au travail, vous recevrez des compliments pour vos initiatives et votre recherche de la perfection. Coeur: ne vous laissez pas mener en bateau, au besoin provoquez une situation incontournable pour vous sécuriser de ce côté.

LOTO: 11-15-16-27-29-30-34-36

Balance (23 septembre au 23 octobre): Toujours sous la férule de la planète Saturne, c'est le sérieux qui vous motive cette semaine. Enfin, vous allez pouvoir prendre quelques décisions ou responsabilités qui feront date. Au travail, vous allez vivre des jours meilleurs avec la visite lunaire. Coeur: vous aurez à prendre une décision importante le mois prochain. Préparez-vous mentalement à faire face à cette situation future.

LOTO: 07-11-22-27-31-41-47-49

Scorpion (24 octobre au 22 novembre): Vous êtes animé par un grand besoin de détruire quelque chose, attention il y a toujours des éclats imprévisibles. Prenez moins de café et ouvrez-vous au dialogue, une solution douce est toujours préférable à la violence, même si cela vous fait du bien pour l'instant. Au travail, votre situation est confortable, cela vous redonnera le moral. Coeur: après une bonne rencontre, il vous faut séduire maintenant.

LOTO: 10-20-30-35-36-42-47-48

Sagittaire (23 novembre au 21 décembre): Cette semaine vous arrivez en lune croissante et le premier quartier de Lune du 22 août vous apportera bine des satisfactions. En attendant, suivez la voie que vous avez prise et tenez tête à ceux qui voudraient vous faire changer d'idée. Au travail, un peu de patience et tout rentrera dans l'ordre, ne changez rien à vos habitudes. Coeur: limitez-vous à ce qui vous a réussi dans le passé, ce n'est pas le moment de faire de nouvelles expériences.

LOTO: 07-09-16-21-25-29-43-47

Capricorne (22 décembre au 20 janvier): C'est le calme après la tempête, profitez de cette période tranquille pour consolider vos projets. Si vous devez consulter votre banquier, attention, il vous faut un sans faute dans votre dossier. Au travail, après quelques bons coups, vous pouvez prendre certains risques, fiez-vous à votre intuition et vous allez faire sauter la banque. Coeur: la semaine dernière c'était le grand jeu, cette semaine, ne laissez pas mourir le feu, en soufflant un peu vous allez passer du bon temps.

LOTO: 02-19-27-29-32-35-37-43

Verseau (21 janvier au 9 février): Il y a un temps pour chaque chose et celui des certitudes se termine. Préparez-vous à fonctionner dans un autre monde, heureusement, vous avez une bonne faculté d'adaptation, c'est comme une nouvelle vie qui vous attend dans un avenir rapproché. Au travail, le Soleil n'est plus contre vous, servez-vous de cette nouvelle liberté pour entreprendre de nouveaux projets. Coeur: mettez de l'ordre dans vos presque conquêtes, passez du rêve à la réalité de la vraie vie.

LOTO: 01-05-14-25-34-40-41-43

Poisson (20 février au 20 mars): C'est votre dernière semaine de lumière, après c'est le trou noir pour un mois, le Soleil ne brillera plus pour vous. Attendez-vous au pire, comme cela vous pourrez dire que je suis dans les "patates", c'est comme chez le dentiste: cela fait toujours moins mal après. Au travail, restez dans votre petit coin, ne parlez que si on vous le demande. Faites vos jeux car vos chances sont bonnes dans ce domaine. Coeur: ne croyez pas ce que l'on vous dit, si c'est vrai alors la joie en sera doublée.

LOTO: 12-17-26-27-35-42-45-48

Études astrologiques personnelles (environ 40 pages),
information et commandes:
(514) 928-5273
ou par courrier au
650 St-Thomas, Longueuil, Qué. J4H 3A6

OFFRES • D'EMPLOI

Offres d'emploi

Travailleurs sociaux/travailleuses sociales (Family Outreach Workers)

Le programme *Children F.I.R.S.T. (Family Information, Referral, Support and Teamwork)* a six emplois à temps plein disponibles pour l'automne 1996. Le programme *Children F.I.R.S.T.* est un programme d'information, de référence, de support et de travail d'équipe auprès des enfants et des familles qui habitent dans les communautés de Cold Lake, Grand Centre et Medley et qui ont besoin de *counselling*.

Ce programme est subventionné par le bureau du Commissaire aux services sociaux pour les enfants et les familles, par les écoles communautaires et par les organismes sociaux communautaires.

Les tâches principales comprennent le *counselling*, la coordination des cas sociaux et le développement de programmes et relations communautaires.

Les candidats doivent posséder un baccalauréat en sciences sociales ou un formation post-secondaire et de l'expérience en counselling. Ils ou elle doivent maîtriser l'anglais parlé et écrit. De plus, la personne qui occupera le poste à temps partiel (.5) à l'École Voyageur doit être complètement bilingue (français/anglais) et doit avoir une excellente connaissance de la culture francophone. Une bonne connaissance de la culture autochtone est exigée de la personne ou des personnes qui travailleront auprès de la clientèle autochtone.

Le salaire de base est de 30 000$. Un excellent plan de congé est inclus avec le salaire. La date d'entrée en fonction est le 1er octobre 1996.

Nous considérons des offres de travail à temps plein ou à temps partiel. Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 1er septembre 1996 à:

Lakewood Family and Community Support Services
Attention: Allan Buck
#101 311 - 10 street
Cold Lake, Alberta,T0A 0V2
Télécopieur: 639-2673 - Téléphone: 639-3626

OFFRE D'EMPLOI

L'A.C.F.A. régionale de Lethbridge sollicite des canditatures pour le poste suivant;

Agent.e à l'administration

Tâches principales
- tenue de bureau
- comptabilité sur ordinateur
- service d'information à la clientèle
- Mise en page et supervision du bulletin de nouvelles.

Exigences:
- maîtrise du français parlé et écrit
- bonne connaissance du traitement de texte
- exellente connaissance en comptabilité
- expérience préalable requise

Description du poste: temps partiel

Salaire: à déterminer

Faites parvenir une lettre de présentation et votre curriculum vitae avant ou le **10 septembre 1996 à 16h30 à:**



Mme Chantal Desgagné, présidente
ACFA régionale de Lethbridge
Suite 202, 325 6e rue sud
Lethbridge, AB
T1J 2C7

CAISSE HORIZON CREDIT UNION LTD.
SUCCURSALE FALHER, ALBERTA

La caisse et sa succursale: La Caisse Horizon Credit Union Limited détient un actif de 39, 1 million$, un personnel composé de 18 employés à plein temps et 4 succursales desservant plus de 2 500 membres. La succursale de Falher, avec des actifs de plus de 12 millions$ dessert, quant à elle, 1 310 membres et emploie 8 personnes dans un environnement confortable et moderne. La communauté de Falher est composée de 1 200 résidents et est située dans le nord-ouest albertain en plein coeur du comté Peace River. (Rivière-la-Paix)

DIRECTEUR OU DIRECTRICE

La description: Relevant du directeur général, le directeur de la succursale adminstre l'ensemble des activités requises à l'atteinte des objectifs poursuivis par la caisse tant au niveau financier qu'à la gestion saine et efficace des opérations et du personnel de la succursale.

La personne recherchée: Bilingue, elle possède au moins trois ans d'expérience en gestion de tâches administratives diverses dans une institution financière.

- Formation professionnelle et/ou post-secondaire; toute autre combinaison de scolarité et d'expérience jugée pertinente sera considérée.
- Habileté dans l'analyse et la gestion financière ainsi qu'un sens reconnu pour sa prise de décision, le service à la clientèle, de bonnes aptitudes à la vente et pour les communications orales et écrites.

OFFICIER DE CRÉDIT

La description: Se rapportant au directeur de la succursale, l'officier sera responsable de recevoir, effectuer des recommandations et autoriser les demandes de crédit, effectuer les fonctions administratives d'analyse, de documentation, de suivis et de promouvoir les services financiers de la caisse.

La personne recherchée: Bilingue, elle possède au moins deux ans d'expérience dans les activités du crédit personnel, commercial et agricole au sein d'une institution financière.

- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée vers le service à la clientèle, particulièrement dans un milieu rural et pour les activités agricoles.
- Expérience pratique reliée à l'utilisation d'outils informatiques.
- Capacité d'analyse, un flair pour le service aux membres et habillités pour la vente.

La rémunération:

Pour les deux postes en question, la Caisse Horizon Credit Union Ltd. offre une rémunération concurentielle, en fonction de vos qualifications et de votre expérience en plus d'un plan d'avantages sociaux très intéressants. Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir leur curriculum vitae complet, sous pli confidentiel au plus tard le 23 août 1996 à:

Charles Mackell, directeur général
CAISSE HORIZON CREDIT UNION LIMITED
Box 147
Girouxville, Alberta
T0H 1S0
Téléphone: (403) 323-4600
Télécopieur: (403) 323-4545

Directrice générale ou directeur général, Communications

Revenu Canada

Ottawa (Ontario)

Excellez par votre leadership, votre esprit stratégique et votre sens de l'innovation en communications, et aidez à façonner l'avenir d'un organisme diversifié et dynamique.

Son rôle national dans la production de recettes, l'administration fiscale, le commerce international et les services frontaliers fait de Revenu Canada un organisme essentiel pour la gestion des affaires publiques. Ses services touchent pratiquement la totalité des citoyennes et citoyens, des entreprises, des importateurs et exportateurs et des industries.

Sa culture organisationnelle est axée sur le service et s'appuie sur une stratégie d'observation fondée sur la formation, l'information, la facilitation et l'exécution responsable. Son succès est attribuable à la compétence et au professionnalisme de ses employés qui ont à cœur d'offrir un excellent service, de consulter leur clientèle et d'établir des partenariats.

Ayant fait vos preuves en tant que leader, gestionnaire et stratège, vous vous êtes taillé une solide réputation en raison de votre esprit d'équipe et avez hâte de relever les défis liés à un environnement plus complexe. Capable de remettre en question le statu quo, vous saurez concevoir des stratégies de communications à la fois réalistes et stimulantes, ainsi qu'établir des synergies créatrices entre les secteurs d'activité et les parties concernées. Vous connaissez bien les deux langues officielles. Vous toucherez un salaire variant entre **87 700 $** et **103 100 $**.

Votre curriculum vitæ doit montrer clairement que vous répondez aux exigences précitées.

Veuillez acheminer un curriculum vitæ et une lettre d'accompagnement, d'ici le **23 août 1996**, en indiquant le numéro de référence **X9635N10719-NET(W8F)** et votre citoyenneté, à l'adresse suivante : **Programme des cadres de la direction, Portefeuille des opérations gouvernementales, Commission de la fonction publique du Canada, L'Esplanade Laurier, 300, avenue Laurier ouest, tour ouest, 21e étage, Ottawa (Ontario) K1A 0M7. Téléc.: (613) 992-8918.** Pour plus de renseignements, consultez notre site Internet à http://www.psc-cfp.gc.ca/recruit/cfp1.htm

La préférence ira aux citoyennes canadiennes et aux citoyens canadiens.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

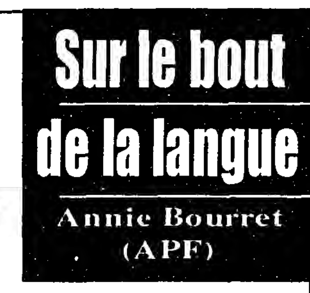
This information is available in English.



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada

Bizarres exploits linguistiques



Les verbes tamiser et saigner font l'objet de 14 anagrammes chacun, c'est-à-dire de nouveaux mots produits par une permutation des mêmes lettres (comme dans aimer et Marie). Quatorze anagrammes, c'est considérable, mais le record absolu appartient au verbe satiner, dont on tire pas moins de 16 anagrammes, si on joue avec les lettres accentuées. Pour vérifier, consultez l'encadré.

Reconnaissez-vous le mot le plus long de la langue française dans l'anagramme *Et nul mot, ici, n'est tant léonin?* Avec ses 25 lettres, anticonstitutionnellement aurait été créé pour signifier «contrairement à la constitution». Son emploi est si rare que j'en jurerais que les dictionnaires ne le conservent que pour son «exploit» de longueur. Enfin, citons le cas unique de rose, mot qui produit autant d'anagrammes qu'il compte de lettres: rose, oser, Eros, et séro (comme dans séropositif).

Certains mots ne comportent que la même voyelle. En soi, cela n'a rien d'extraordinaire, mais certains d'entre eux méritent tout de même une mention. Dans la catégorie six voyelles, on retrouve: dégénérescence, indivisibilité et odontostomatologie (un champ d'étude de la chirurgie dentaire). Signalons également les cinq A d'abracadabra et les cinq E d'ensemencement.

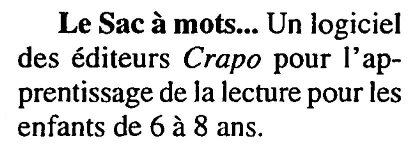
Avec ses cinq graphies et ses trois sons différents, E est la lettre la plus fréquente en français. Un de mes auteurs fétiches, Georges Perec, a réussi l'étrange tour de force d'écrire **La Disparition (1969),** un roman de 350 pages dont aucun mot ne comprend la lettre E.

Avis à ceux qui aiment les termes techniques: cet exploit assez rare a pour nom lipogramme, de *leipen* (enlever) et *gramme* (lettre). Le métagramme, cependant, est plus courant: il s'agit de créer un nouveau mot en changeant une lettre occupant le même rang dans un autre mot, sans tenir compte des accents. En voici des exemples: lacune/lagune, jouer/jouir ou sinistre et ministre. Savourez ce record de cinq métagrammes, créé par Robert Desnos: *La vache lâche se fâche et se cache sous la bâche.*

Terminons avec les paronymes, ces mots à l'orthographe presque semblable mais au sens différent. Ils causent de nombreuses erreurs, à témoin censé/sensé, infraction/effraction ou conjecture/conjoncture. Un record de banalité? Pas du tout! Nous devons une manchette mémorable à un bête paronyme: la première page d'un grand quotidien du Québec voulait qu'un politicien très connu fasse abjurer les gens au lieu de les adjurer (les supplier) de faire quelque chose. Une nuance lourde de conséquences: abjurer signifie renier sa religion!



Logi...Ciel!!!



par Jacques Tremblay

Le Sac à mots... Un logiciel des éditeurs *Crapo* pour l'apprentissage de la lecture pour les enfants de 6 à 8 ans.

Configuration requise:

•**IBM** 386,Windows 3.1, carte de son compatible *sound blaster*.
•Version Macintosh disponible aussi nécessitant 1 Mo de mémoire vive Hypercard 2.0 ou plus et un lecteur de disquette de 1.4 Mo.

Installation:

La version IBM du logiciel est disponible sur quatre disquettes.
L'installation se fait facilement et sans problème.

Synopsis du logiciel:

Le logiciel offre trois différents livres offrant chacun trois différents jeux éducatifs interactifs en lecture pour les enfants âgés de six à huit ans.

La banque de mots et de dessins correspondants se chiffre à 180 mots pour le niveau de la 1ère ou 2ème année.

Le premier livre est celui des SONS. Le premier jeu est l'association entre une image et un son. Donc si le son est 'o' et que l'image est celle d'un chapeau l'enfant choisi cette image et réussit. Le deuxième jeu associe le mot lui-même et le son. Le troisième jeu associe l'image et le son mais cette fois l'enfant doit mettre l'image dans le sac à mots ou dans la poubelle. Lorsque l'enfant réussit 5 fois consécutives il doit ensuite trouver le mot mystère avec les consonnes et voyelles qu'il a accumulées.

Le deuxième livre est celui des SYLLABES. On associe les mots de deux syllabes avec l'image, ou on peut former des mots à deux syllabes. On peut aussi trouver les deux syllabes qui forment l'illustration.
Le troisième jeu est celui des MOTS. On peut s'amuser à trouver deux mots identiques ou à relier l'image au mot correspondant. En plus il y a un jeu de cartes cachées où l'on doit piger la carte image qui correspond à la carte mot.

Il y a une option Facile et une option Difficile pour tous les jeux. L'enfant peut se servir de l'option Bouche pour entendre un mot. L'option Écouteur permet d'activer ou désactiver le son tandis que le point d'interrogation permet au narrateur d'expliquer le jeu en question.

Mon adjointe Allison (âgée de 5 ans) m'a encore aidée dans mon évaluation du produit. J'ai été surpris de sa compréhension de ce qui était demandé. Elle a adoré réussir à composer des mots de deux syllabes. Je crois que le logiciel peut faciliter l'apprentissage de la lecture. Je vous le recommande fortement. Ce logiciel est disponible au Carrefour.

Informatique

Microsoft aidera Apple à s'en sortir

Dans son édition du 12 août dernier, le *Wall Street journal* affirmait que Microsoft, le leader mondial des logiciels de micro-ordinateur, investirait plusieurs millions de dollars pour venir en aide à Apple, un groupe informatique en difficulté. Apple était, il y a quelques mois, le principal rival de Microsoft.

Cet intérêt soudain de la compagnie pour Apple réside dans la fait que si son principal concurrent disparaît, les autorités antitrust américaines prendront position contre le monopole de Microsoft.

La compagnie offre 100 000$ américain en aide aux développeurs de logiciels qui souhaitent écrire pour la plateforme Macintosh.

Microsoft doit s'assurer que la part de marché d'Apple demeure entre 8 et 11%. Elle est présentement autour de 5,7%.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Coop d'habitation :Le quartier du collège: reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP communiquez avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (oct 96)

Gardienne d'enfants francophone avec expérience (pour 2 ans et plus) demeure près de la faculté. Contactez Maryse au 465-3567 (23-8)

GARDERIE BONNIE DOON Pour le bien-être de votre bébé (0 à 18 mois) employés diplomés. Inscription pour septembre, appelez au 468-2841 (6-9)

Hazeldean -
Sous-sol 31/2 pièces, très propre, bien éclairé, réfrigérateur, poêle, accès à la salle de lavage, services inclus, non-fumeur, pas d'animaux, libre immédiatement $375/mois Info: 439-9965 (23-8)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche:10h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont Saint-Vital
4905 - 50eRue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

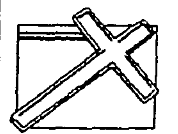
Our Lady of Peace
10405 - 99e rue
3e dimanche du mois

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

Saint-Paul

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.
LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

TV5: À NE PAS MANQUER!

NOTE : L'heure des émissions est indiquée selon l'heure de l'Est.

FAITES LA FÊTE : LE SOLEIL DU BRÉSIL

Cette semaine, Michel Drucker a convié plusieurs stars à une fiesta brésilienne. Dans un décor spécialement conçu pour cette grande fête, entre les ballets des danseurs aux rythmes endiablés et les chansons teintées de soleil, le fameux club d'humoristes va s'en donner à coeur joie! Avec : Michel Courtemanche, Pierre Palmade, Laurent Gerra, Virginie Lemoine, Laspalès-Chevallier, Les Vamps, Jean-Marie Bigard, Elie Kakou, Marc Jolivet, Elie et Dieudonné et Dany Boon. Côté chansons, on entendra : Véronique Sanson, Michel Fugain, Lio, Sacha Distel et les Collégiens, Antoine, Pierre Vassiliu et le Trio Esperença. Samedi 24 août à 19h30 (rediffusion dimanche à 23h15).

BAS LES MASQUES : FAMILLES DE STARS

Huster, Weber, Galabru, Edern Hallier : leurs noms sont célèbres. Acteurs, écrivains ou gens du cirque, tous sont artistes. Leur métier est aussi une passion et, à ce titre, vie professionnelle et vie privée sont intimement liées. Certains ont choisi de travailler en famille, les autres prolongent une tradition familiale, comme si le fait d'évoluer dans un milieu artistique avait influencé le cours de leur destin. Réunis sur le plateau de **BAS LES MASQUES**, ils évoquent, avec beaucoup de pudeur et d'émotion, leur relation avec leurs frères, leurs soeurs, leurs parents ou leurs enfants, bref avec ceux qui partagent, depuis peu ou longtemps, leur goût de la scène ou de l'écriture. Parmi les invités : **Michel Galabru, Jean-Pierre et Francis Huster, Bernard et Jacques Weber, Béatrice Szapiro.** Également au sommaire, une entrevue avec Georges et Lambert Wilson. Lundi 26 août à 20h30 (rediffusion le jeudi à 10h).

DES TRAINS PAS COMME LES AUTRES EN CHINE

De la mer de Chine à la Grande Muraille, la Chine a toujours été une énigme. Par le gigantisme de son territoire, l'énormité de sa population (un quart de la population mondiale), la Chine nous fascine. Que cache-t-elle? Que prépare-t-elle? Comment vivent aujourd'hui les Chinois? Comment se présente le pays? Tant de questions viennent à l'esprit. Sur la base d'une solide unité, le peuple chinois a modulé une architecture, une peinture, des modes de vie et des conceptions philosophiques différents. Dès qu'on arrive à Pékin, la capitale, c'est l'étonnement. On s'attend au costume Mao, sévère et obligatoire, mais c'est la mini-jupe qui domine. On s'attend à des files d'attente interminables devant les magasins vides, et c'est l'abondance. Le périple dans ce pays mythique ne fait que commencer. Les surprises aussi! Première partie le vendredi 30 août à 19h30 (rediffusion dimanche soir à 1h45).

À SURVEILLER

Le cholestérol et les tranquillisants, deux dossiers présentés dans le cadre du magazine **CHECK-UP**, le mardi 27 août à 20h30 (rediffusion jeudi soir à 1h15 et vendredi à 10h).

EMBARQUEMENT PORTE N° 1 à destination de Londres, le mercredi 28 août à 21h30.

Note : l'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet : http://www.tv5.org

Parmi ceux qui vivent:

Mémoires d'un combattant au service de l'Acadie

OTTAWA (APF) — **Ils sont rares les hommes et les femmes qui peuvent prétendre, sans fanfaronnade, avoir marqué de leur empreinte l'histoire économique et sociale de toute une société. Martin-J Légère est assurément un de ceux-là.**

Au moment où la Fédération des caisses populaires acadiennes et le Conseil canadien de la coopération fêtent tous deux leur 50ième anniversaire d'existence, la publication de l'autobiographie de l'un des fondateurs de ces deux grands mouvements coopératifs ne pouvait pas mieux tomber. Pour tout dire, elle s'imposait.

On retrouve le nom de celui qui a consacré toute sa vie professionnelle à la coopération derrière toutes les grandes réalisations du mouvement coopératif acadien, jusqu'à sa retraite en 1981. Il suffit de penser à la création de la première compagnie d'assurance des épargnes et des prêts au Canada (SACPA) en 1948, à la création de l'Union coopérative acadienne (1955) qui allait devenir en 1980 le Conseil acadien de la coopération et à celle d'un service de vérification et d'inspection des caisses (1974). Même la création d'une compagnie d'assurance incendie et automobile, un beau rêve qui tourna au cauchemar de l'aveu même de Martin Légère, porte le sceau de ce grand coopérateur.

Mais on retrouve aussi le nom de Martin Légère à titre de membre de l'Ordre de Jacques Cartier, communément appelé «La Patente», et il n'en a pas honte. Bien au contraire, il n'hésite pas à attribuer à cette «puissante et secrète association» un rôle important dans la création du mouvement coopératif acadien: «L'Ordre de Jacques Cartier avait aidé à semer, en terre acadienne, l'idée de la libération économique de notre peuple par le biais du mouvement coopératif...»

La libération des dociles Acadiens de l'oppresseur anglais a motivé toute l'action sociale de ce fils unique, né à Caraquet en 1916 de parents cultivateurs. De la fondation de la Fédération des caisses populaires acadiennes, il écrit d'ailleurs que c'était la première fois qu'un organisme acadien «osait se séparer» d'une association provinciale: «Nous fûmes les pionniers de ce mouvement qui, avec les ans, allait inspirer de nombreux autres organismes acadiens à se libérer du joug anglais pour voler de leurs propres ailes». Il y croyait tellement, qu'il géra la Fédération bénévolement pendant les 17 premiers mois de son existence.

Pourtant, pendant longtemps, «j'ai eu peur des Anglais!» avoue-t-il. Cette peur était d'ailleurs ancrée chez les Acadiens à cette époque. Un jour sa grand-mère, voyant venir par la fenêtre un employé de langue anglaise de la compagnie Robin Jones, «ces exploiteurs des Acadiens», saisit le petit Martin et l'enferma dans une petite armoire sous l'escalier en disant: «Cache-toi, il y a un Anglais qui arrive!».

C'est que la bonne grand-mère avait connu la Révolte des écoles de Caraquet au cours de laquelle Louis Mailloux, devenu un héros mythique, avait été abattu par des Anglais. Elle se rappelait aussi avoir vu des prisonniers acadiens se faire transporter à cheval à Bathurst en plein mois de janvier, puis jeter «dans des cachots froids et sales». Des cachots anglais, bien entendu.

Il garde aussi un mauvais souvenir des écoles des années vingt, «ce système créé de toutes pièces pour les (Acadiens) angliciser ou pour les garder dans l'ignorance et la pauvreté afin de mieux les exploiter».

Martin Légère contribuera de multiples façons, avec d'autres, à l'affranchissement de son peuple. Il participera à la création de nombreux organismes et s'impliquera aussi dans des mouvements d'inspiration catholique.

Si le nom de Martin Légère est indissociable du Mouvement coopératif acadien, il l'est tout autant de la ville de Caraquet, dont il est l'un des grands ambassadeurs. Car, tout le monde sait à Caraquet que le nom de Martin Légère est indissociable de cette petite ville pittoresque de la Péninsule acadienne.

Parmi ceux qui vivent, un demi-siècle au service de l'Acadie par Martin-J. Légère, Les Editions d'Acadie, 1996, 296 pages.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans notre édition du 9 août dernier. À la page 3, dans l'article sur le festival du Patrimoine, nous aurions dû lire Pierre et Joanne **Lamoureux** à la place de Laboureur. Toutes nos excuses aux personnes concernées.